

## XYZ. La revue de la nouvelle



### Jouer dans le trafic

Claude Grégoire

---

Retards

Number 54, Summer 1998

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/4781ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (print)

1923-0907 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Grégoire, C. (1998). Jouer dans le trafic. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (54), 82-87.

## Jouer dans le trafic

Claude Grégoire

« **O**ui oui oui ! » fait Sylvie en serrant sa petite Valérie contre elle pendant que les autres enfants s'activent dans le parc autour des mères en pleine discussion : « Je le sais je le sais j'ai entendu parler de cette histoire l'autre jour c'est Rémi qui s'est fait raconter ça en allant au hockey monsieur Chose c'est quoi son nom déjà il est revenu d'Europe sans sa femme oui oui dans une boutique de linge ou une place de même dans un grand centre sa femme elle voulait essayer quelque chose dans une petite boutique il est entré avec et elle lui a dit que ça serait pas long ça fait que lui il regardait les cossins pis toutes sortes d'affaires dans une autre boutique juste en face cinq minutes pis dix pis quinze pis sa femme elle sortait pas il est retourné voir dans la boutique les vendeuses lui ont dit d'attendre un peu que madame serait prête bientôt ça fait qu'il l'a attendue encore pis toujours pis elle venait pas mais quand quelqu'un est sorti de la cabine imaginez-vous que c'était pas elle ! Il a eu beau leur demander dans quelle cabine d'essayage était sa femme les vendeuses avaient l'air gêné qu'il a dit à Rémi monsieur Chose pis quand il leur a demandé si elles avaient vu sa femme personne savait rien comme si elle était jamais rentrée mais il l'a vue il l'a vue qu'il a dit à Rémi il le jure sur la tête de sa fille que sa femme était entrée là ! » s'égosille Sylvie devant ses amies du voisinage en gesticulant au-dessus de la tête de sa petite Valérie avant de poursuivre : « C'est eux autres qui se sont pas ouverts les yeux parce qu'elle est ben allée dans ce magasin-là essayer un morceau de linge monsieur Chose a fouillé dans la boutique comme un fou pis dans les autres boutiques autour pis dans tout le centre au complet pis la police qui arrivait pas pis les vendeuses qui

disaient rien, ben imagine que ça fait dix-huit mois de ça et pis que monsieur Chose est resté là un mois pour la retrouver mais il a pas revu sa femme il est revenu chez lui tout seul malheureux comme les pierres du chemin il passe encore son temps à aller voir les polices montées pour avoir des nouvelles pis ils ont jamais rien eu d'information d'Europe pas une trace pas un kleenex pas un maudit indice qui aurait pu lui appartenir mon Dieu mon Dieu comme si sa femme avait jamais existé même qu'ils ont essayé de lui faire dire toutes sortes d'affaires non non y a pas de maîtresse là-dedans qui serait venue rester chez lui deux semaines après aye non il est tout seul depuis ce temps-là comme un veuf qui est pas sûr de l'être non il a pas touché d'assurances non non ils ont essayé de lui faire dire que sa femme avait un amant ou encore qu'elle avait peut-être volé quelque chose imaginez comme si elle avait besoin d'aller en Europe pour quitter son mari ou pour piquer du linge ça se peut-tu penser ça d'une femme honnête qui avait pas besoin d'argent pis là les polices montées gardent contact avec l'Interbol eux autres ils pensent que c'est la traite des Blanches qui a enlevé sa femme ou bedon le trafic d'organes, c'est toute une gang d'importés qui ramassent les femmes des autres pis personne a jamais l'air d'avoir rien vu la pauvre elle pourrait ben être en Turquie asteure ou dans un autre pays mongol de même enchaînée dans la cave d'un chien sale ou bedon charcutée en morceaux pis monsieur Chose qui sait pas si elle est vivante ou bedon morte pauvre monsieur pauvre monsieur ah c'est-tu effrayant imaginez en Turquie!» qu'elle fait Sylvie en n'arrêtant pas de grouiller des mains et des bras. «C'est qui ça Turquie?» demande Valérie à sa mère. «Ma pitoune d'amour va donc jouer avec Ti-Marco pis Dédé dans les balançoires, moman parle de choses sérieuses avec ses amies pis...» «Ben tiens! parlant de voleurs de monde dans les magasins...», coupe Marlène en sautant presque sur l'autre pendant que la petite Valérie part rejoindre Marco et Dédé dans les balançoires. «... ben paraît qu'aux Étazinis ils arrêtent plein de monde organisé en gang qui vont dans les magasins pour

enlever des enfants!» «Aye, des femmes, c'est sûr que c'est effrayant, fait Nathalie, mais des enfants aye des enfants c'est pas des adultes ça c'est sans défense c't'encore pire!» «Je le sais je le sais! coupe Sylvie, mais ceux que tu parles là paraît qu'ils en ont déjà attrapé dans une chaîne de magasins de jouets aux États-Unis les Américains aye quand ils font queq'chose ils l'font pas à moitié, s'excite Sylvie, ils ont un système d'électronique ou de portes spéciales en tout cas pour que les nègres partent pas avec les enfants des autres oui oui je te le dis! quand un nègre te vole ton enfant t'as jusse à crier pis les portes du magasin ferment tout de suite pis y a pas un maudit salaud qui sort du magasin si t'as pas ton enfant à toi dans tes bras!!!» «Ça s'peut-tu ça s'peut-tu, enchaîne Nathalie, câline de bine de câline de bine si mon Maurice pognait un gros nègre avec mon Marco j'sais pas ce qui y ferait à l'écœurant mais ça s'rait lette ça s'rait lette!» et Sylvie qui se retourne vers les balançoires en gueulant : «Aaaaaaaye les enfants faites donc pas tant de bruit on s'entend pus comme si on était dans l'salon che' nous y a d'aut' monde dans l'parc défoncez-leu' pas les tymbales coudon!» et Marlène d'enchaîner : «Ouin mais c'est pas toujours des nègres l'autre fois si je me trompe pas c'est un gars pis une femme ben ordinaires oui oui une femme de ton âge pis de mon âge qui était avec le gars pis des Blancs en plus ils ont enlevé un petit qui regardait des jouets dans une rangée avec son père pis sa mère en même pas deux secondes les parents venaient jusse de se retourner pour regarder autre chose que le petit était pus là ça fait qu'ils ont crié mes amies mes amies en deux secondes un employé a pesé sur un piton et pis là vous me croirez pas les portes du magasin se sont fermées personne pouvait sortir le temps de retrouver le petit la police est arrivée mais là vous me croirez pas la surprise de leur vie à ces parents-là quand ils l'ont retrouvé drogué et déguisé en fille je vous le jure leur pitou de petit garçon était devenu une fille en moins que rien mes amies maquillé en brun la perruque sur la tête les vêtements changés le temps de le dire le temps de le dire dans le magasin ils ont fait ça en deux temps trois mouve-

ments aaye c'était un homme pis une femme de notre âge des Blancs à part de ça pis y avait même un bonhomme qui les attendait en voiture à la porte du magasin avec un passeport pour le petit c'était une affaire de trafic de jeunes ils les vendaient à d'autres pays!!!» « Ben voyons donc, ben voyons donc! fait Nathalie la mâchoire décrochée, veux-tu ben me dire veux-tu ben me dire dans quelle sorte de monde qu'on vit, faire des affaires de même! » et Sylvie qui se retourne encore vers les balançoires: « Mais qu'est-ce qu'y ont mangé nos enfants à matin pour crier de même? Marco pis Dédé voulez-vous ben calmer vos nerfs! » et Nathalie de poursuivre: « Tu parles d'affaires de fous toi je me verrais pas s'il arrivait de quoi à mon diable de Marco perdre mon enfant tu penses-tu que j'en mourrais pas je virerais folle quand je pense au pauvre monsieur Chose même si c'est jusse sa femme il doit pus avoir sa raison à lui qu'est-ce qu'y peut faire qu'est-ce qu'il peut faire si la police peut rien? Personne y peut rien! Ton Rémi t'en a-tu parlé Sylvie hein des enfants des magasins de jouets hein Sylvie? » demande Nathalie à son amie, mais Sylvie ne répond pas. Nathalie et Marlène voient le regard inquiet de leur amie Sylvie qui fouille qui va partout du coin des balançoires à la fontaine et puis de retour aux balançoires puis ensuite oh non! c'est ben trop loin le stationnement l'intersection et les deux boulevards avec toutes ces voitures beaucoup de voitures, Marco pis Dédé Marco pis Dédé « ma Valérie qu'était là y a pas deux secondes avec son gilet rouge », implore Sylvie en se dirigeant vers Marco et Dédé. « Marco chéri Dédé d'amour elle est où Valérie avez-vous vu Valérie han où qu'elle est? demande et redemande Sylvie en regardant partout autour, l'avez-vous vue partir à quelque part? » mais les deux petits ne savent rien n'ont rien vu on dirait même qu'ils ne savent pas qui est Valérie « Ben oui Valérie ma p'tite Valérie elle était avec vous autres y a pas deux secondes me semble » et Marlène de suggérer: « Un instant un instant j'pense qu'elle est allée à l'abreuvoir. » « L'abreuvoir l'abreuvoir, intervient Nathalie, ben non elle peut pas être allée à l'abreuvoir elle est même pas assez grande pour

toucher au bouton ben non pour moi elle se cache dans les arbustes là pour le fun c'est ça c'est ça la vlimeuse regardez elle est dans les arbres tiens c'est pas elle qu'on voit là près du gros chien ? » s'énerve Nathalie en tendant le bras et en criant presque : « Ben oui c'est elle c'est elle han ah aah âah âaaaah », et le ton enthousiaste s'éteint : « Âaaaah c'est pas son gilet ah et pis est trop grande cette fille-là c'est pas Valérie ben je pensais esse-cusez franchement les enfants ça se ressemble toutes un ou l'autre c'est pareil », baragouine Nathalie pendant que le cœur de Sylvie pauvre Sylvie bat plus vite et que quelque chose se met à lui cogner dans la tête s'il fallait mon Dieu s'il fallait. « On va regarder on va regarder comme il faut avant de paniquer han les filles ramassez vos petits Nathalie tu restes ici avec eux autres Marlène va faire tous les coins du parc oublie pas un gilet rouge rouge rouge moi j'vas vers le coin de la rue ah mon Dieu s'y fallait s'il fallait Sylvie resse calme Sylvie resse calme ! » « Non est pas proche de l'église en face pas dans le stationnement du IGA », fait une des amies avec tous ces chars-là si la petite décide de nous niaiser pis de se cacher entre les chars on peut chercher longtemps, se dit Sylvie en se dirigeant vers le boulevard et les feux de circulation pendant que Marlène revient seule du fond du parc en faisant non de la tête et en disant : « Nathalie est partie avec les deux petits appeler ton Rémi et peut-être aussi la police j'veux pas t'énerver mais y faut pas prendre de chances elle est peut-être jusse un peu plus loin quelque part dans le quartier mais plus vite on va alerter tout le monde mieux ça va être, ça court vite ces bibittes-là » et Marlène voit Sylvie qui entreprend d'arrêter les automobiles : « Avez-vous vu ma petite Valérie dans son gilet rouge ? Quatre ans, non, vous êtes sûr, si vous la voyez... mon Dieu, mon Dieu, s'y fallait pis vous ? une p'tite fille blonde de quatre ans ? Han ? c'est facile à voir vous l'avez pas vue certain pis vous madame ma petite chérie vous non plus ? » et Marlène peut entendre Sylvie qui perd patience et qui commence à pleurnicher : « Fais-toi z'en pas Rémi y va arriver pis c'est comme de rien qu'on va la retrouver » et Sylvie qui

fait signe aux automobilistes aux feux ah! la face défaite de sa chum Sylvie il faut pas il faut pas sa petite pitoune chérie sa petite nanane d'amour il faut pas puis là ça se met à klaxonner en arrière c'est bloqué à l'intersection Sylvie dans tout ce trafic qui est penchée dans la fenêtre d'une voiture arrêtée au feu vert: «Oui oui une p'tite blonde quatre ans en rouge» la tête dans le char qui fait: «Oui oui par là par là» Sylvie qui fait ni une ni deux et qui sort quasiment l'homme de sa voiture en embarquant, une sorte de soulagement anxieux, d'espoir urgent dans la face elle ordonne: «Vite vite!» à son Samaritain de chauffeur puis à ses compagnes: «J'vas retrouver ma p'tite Valérie d'amour qui est allée se perdre quelques rues plus loin» et Marlène qui retourne au parc: «Je l'savais je l'savais, se dit-elle en allant rejoindre Nathalie, la petite pouvait quand même pas être allée à l'autre bout du monde ah ces enfants!» puis Marco et Dédé qui recommencent à jouer sans trop comprendre ce qui a failli se passer et au bout d'un moment il y a Rémi qui arrive en trombe: «Y a pas de problème Rémi la petite ç'a l'air qu'était jusse un peu plus loin Sylvie est partie la chercher quelqu'un l'a même emmenée dans son char» et Rémi défait le nœud de sa cravate en disant: «Tabarnak des peurs de même j'te jure non mais j'te jure mais m'as être tranquille jusse quand j'vas y voir la bette» et au bout de deux minutes la voilà oui oui oui c'est elle avec le gilet rouge cette fois c'est la bonne la voilà la petite Valérie qui revient en pleurnichant, ça se comprend, elle pouvait bien laisser aller quelques larmes sur son beau gilet rouge mon Dieu mon Dieu comme elle pleurniche encore ces fois où quelqu'un lui parle de sa mère Sylvie, ça a beau faire deux ans cet épisode dans le parc Marlène et Nathalie ne s'habituent pas encore quand la police vient aux trois mois leur poser les mêmes questions ben non le modèle ben non la couleur du char la face du gars dedans ou le numéro de la plaque, même si elles veulent, la couleur du char le gars ou la plaque, c'est bien plus la tête de Rémi qui les préoccupe quand de leurs fenêtres elles le voient qui se promène dans le voisinage seul avec sa fille mon Dieu mon Dieu.